



Rando Douce (Compte rendu)

Vendredi 14/03/2025 La Gouesnière-Bonaban

INFOS après parcours:

Nombre de participants: 41
Km Parcours: 6,300
Départ: 14H00 **Arrivée:** 15H56
Durée de la Randonnée: 1H56 dont 1H33 de marche
Vitesse moyenne: 4,0 k/h
Nombre de pas effectués: 11062
Météo: 11 à 12°, bonnes conditions pour randonner
Difficultés rencontrées: Aucune
Animateur: Yves
Serre-File: Cyril-JC

Prochaine Rando Douce: Le Vendredi 21/03/2025

Lieu: Rothéneuf RDV: Parking du cimetière

Être Présent à 13H45 sur le lieu du départ!

Commentaires:

Sous la direction d'Yves, cette rando douce s'est déroulée sans accroc, malgré le grand nombre de participants. Partant du parking des cars, nous avons rejoint le bois Renou, où se trouve un sanctuaire dédié à la Vierge Marie, construit par le comte Christian de Kergariou, comme l'indique le panneau (photo ci-dessous). Après avoir écouté les explications d'Yves, nous avons repris notre marche en direction du marais, contournant le château de Bonaban par le sud. Après une brève halte devant le manoir de la Chénais, dont Yves nous a révélé quelques secrets, nous sommes retournés à notre point de départ, terminant par la traversée du joli lotissement de la source. Seul bémol de cette randonnée douce, le trajet sur la voie routière entre la sortie du marais et l'entrée du lotissement de la source, emprunté par de nombreux véhicules, nous oblige à être particulièrement vigilants quant à la sécurité des participants, surtout avec un groupe aussi important que celui d'aujourd'hui.



L'imposant groupe de la rando douce!



En direction du bois Renou!



Nous écoutons les explications que Yves donne sur la grotte dont nous voyons l'intérieur!

LE BOIS RENOU

Le domaine appartenait à la seigneurie de Bonaban. Il s'étend sur 8 hectares et s'élève en dôme allongé à la lisière du marais qu'il domine complètement. La grotte, formant une chapelle, a été érigée à l'extrémité nord de la propriété au pied d'une statue de la Vierge. La grotte fut construite en 1898 par le comte Christian de Kergariou, maire de la Gouesnière et propriétaire du bois, pour remercier la Vierge de la guérison de son épouse. Le Bois-Renou est devenu un lieu de pèlerinage très connu. Il a été racheté par la commune en 1998.



LE CHÂTEAU DE BONABAN

Le premier château date du 4^e siècle. A cette époque, cet endroit s'appelait Bonavenna de Taberio.

Érigé sur un mamelon de granite (24 mètres au-dessus de la mer) ce château est un point stratégique, le donjon féodal dominait la plaine de la baie du Mont Saint-Michel. Bonaban fut le siège d'une seigneurie importante fondée par les Bonabes de Rougé au 13^e siècle, qui passa par héritage à la maison de Maure vers 1270. Simple baronnie s'étendant sur quinze paroisses, la seigneurie érigée en comté en 1553 avait droit de haute, moyenne et basse justice ; elle rendait aveu au marquisat de Châteauneuf. Elle appartient aux Guiny de la Garoulaye (1560), Pépin du Bignon (1664), Courtavel, de Pèze et De Vassé.

Le comté devenu châtellenie en 1667, passa à Guillaume Le Fer de la Saudre (1754) qui fit construire le château actuel en 1776 sur les ruines du précédent. Sous la Révolution, le château fut réquisitionné et les troupes y commirent des dégradations : les superbes tapisseries des Gobelins et d'Aubusson d'après des cartons de Lebrun servirent de couvertures, le mobilier fut dispersé, les objets métalliques réquisitionnés et la grande salle transformée en séchoir à tabac.

Propriété de la famille Level, le château, vendu en 1842 au comte de Kergariou, sera occupé par les anciens combattants français pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1954, le château est acheté par la compagnie Saint-Gobain pour qu'y soit installé un centre de colonie de vacances. Racheté en 1995, le château connaît aujourd'hui une nouvelle vie comme hôtel.





Le château de Bonaban lorsqu'il était encore un hôtel, avec ses lustres en cristal de Bohème il vient d'être racheté!



chateaubonaban

La Gouesnière

À LA UNE

Ils vont faire du château de Bonaban un lieu d'art contemporain ouvert au public

Nicolas Libert et Emmanuel Renoird ont acheté le château de Bonaban pour y résider, mais aussi pour en faire l'écrin de leur importante collection d'œuvres d'art contemporain. C'est pour la partager qu'ils ouvriront le domaine au public.

Le PDG de l'agence immobilière de demeures d'exception, le cabinet Le Nail (Laval) s'en réjouit: « Nous avons finalisé l'accompagnement de cette vente et signé chez le notaire, le 17 juin, la transaction définitive au profit d'un couple de Français qui revient au pays après quelques années aux États-Unis », explique Gonzague Le Nail.

Le compromis avait été signé il y a plusieurs semaines, comme l'indiquait le Malouin Aymeric de Laugeret, encore copropriétaire (Le Pays Malouin du 4 avril 2024). Maintenant, c'est certain, le château du XVIII^e proposé à 3 M€ (on ne connaît pas le montant réel de la vente) change de mains. Et va garder son intégrité.

D'importants travaux en vue

Les nouveaux propriétaires, Nicolas Libert et Emmanuel Renoird, vont s'atteler à de très importants travaux de restauration.

« Là où beaucoup s'attendaient à un projet hôtelier, de lotissement, de découpe, etc. La propriété va conserver sa vocation première de résidence d'agrément », commente Gonzague Le Nail.

Les futurs châtellains n'arrivent pas en terre inconnue puisque Nicolas Libert a créé, au cours des 26 dernières années, des agences immobilières spécialisées en biens « extraordinaires »: Architectures Immobilier et Architecture de Collection.

Mais leur nouvelle demeure de 2 000 M², à laquelle s'ajoute une même surface de dépendances et un domaine de 25 hectares, ne sera pas qu'un lieu de villégiature. Elle servira d'écrin à l'importante collection d'œuvres d'art contemporain

et de design constituée par le couple au fil des années.

« Une page blanche à l'intérieur »

« Outre la beauté du site et la proximité de la côte d'Emeraude, le fait que l'intérieur du château soit complètement brut nous a particulièrement séduit. Il nous offre une page blanche », explique Nicolas Libert, encore pour quelques semaines à Los Angeles où, lui et son associé Emmanuel Renoird, ont créé des galeries et magasins d'art et de design.

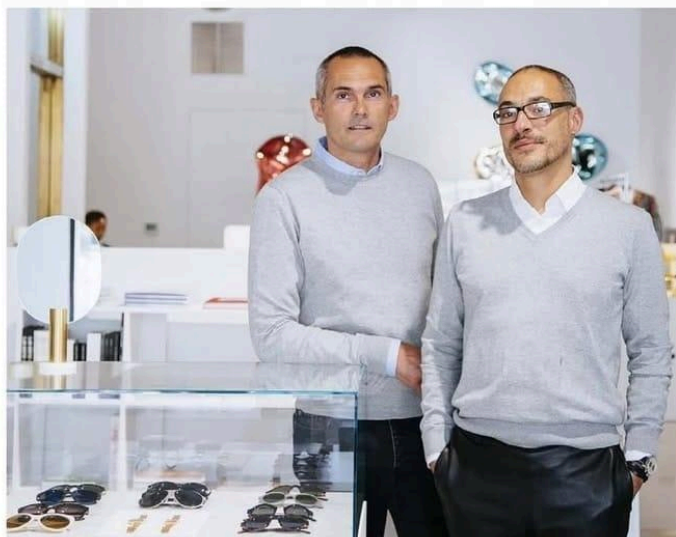
Il y a quelques années, Bonaban, alors propriété d'investisseurs, avait été, en quelque sorte, curée de l'intérieur: cloisons non porteuses, boiseries, etc. avaient été démolies en vue d'aménagements qui n'ont jamais été réalisés.

« Ce qui aurait été un handicap pour 99% d'acheteurs est pour nous un avantage. Ces importants volumes et les grandes hauteurs de plafond vont nous permettre d'installer des œuvres monumentales que, faute de place, nous entreposions sans pouvoir les admirer. »

L'alliance du XVIII^e et du XXI^e siècles

Les deux collectionneurs auraient pu trouver une « usine désaffectée » pour accueillir leurs œuvres. Mais l'idée d'un château du XVIII^e s'ouvrant, contre toute attente, sur des intérieurs modernes, du XXI^e siècle, les enthousiasme.

« D'autant plus que leur intérêt pour la mode, l'art contemporain et le design fait ici jonction avec un autre domaine qui leur a réussi: le patrimoine architectural. « Nous allons restaurer le bâti historique conformément à ce qu'il était au XVIII^e siècle, sans oublier



Nicolas Libert et Emmanuel Renoird sont les nouveaux propriétaires du château de Bonaban. Les voici ici dans leur magasin 'Please Do Not Enter' in downtown Los Angeles. (Photo Kendrick Brinson)

le pigeonnier du XVII^e et les communs et serres du XIX^e. Nous voulons nous conformer au dessin d'origine. Par exemple, en enlevant certains "appendices" tels que des escaliers de secours en béton qui subsistent des colonies de vacances de Saint-Gobain dans les années 1950. »

Un lieu ouvert au public

Ce projet ambitieux ne se fera pas en un jour. Nicolas Libert et Emmanuel Renoird, une fois

de retour en France, après 10 années américaines, espèrent commencer les travaux en septembre. Ils partageront leur temps entre Paris - « où nous avons encore nos activités immobilières » - et la Bretagne où ils ont déjà recruté architecte et architecte-paysagiste.

Le couple compte, au fil du temps, ouvrir le domaine au public. Pas uniquement pour la beauté du site. « Nous ne collectonnons pas seulement pour notre plaisir. Nous sou-

haitons montrer nos œuvres, faire connaître des artistes (1) », explique Nicolas Libert, qui, il y a quelques années, en avait présenté, lors d'une exposition en Mayenne, mais aussi à la Fiac (foire internationale d'art contemporain devenue Art Basel).

Le parc sera, lui aussi, un lieu idéal pour accueillir des œuvres d'extérieur offertes au regard du public. « Bonaban est suffisamment grand pour des expositions temporaires, des

réalisations avec des commissaires d'exposition, des résidences d'artistes », souligne Nicolas Libert qui aimerait être prêt pour les 250 ans du château. C'est en 2027!

● Pierre-Yves GAUDART

■ (1) Quelques noms cités par Nicolas Libert: Thomas Houseago; Pierre et Gilles; Louise Nevelson; Danh Vo; Jean Pierre Raynaud; Paul Pfeiffer; Peter Hujar; François Morellet; Atelier Van Lieshout.



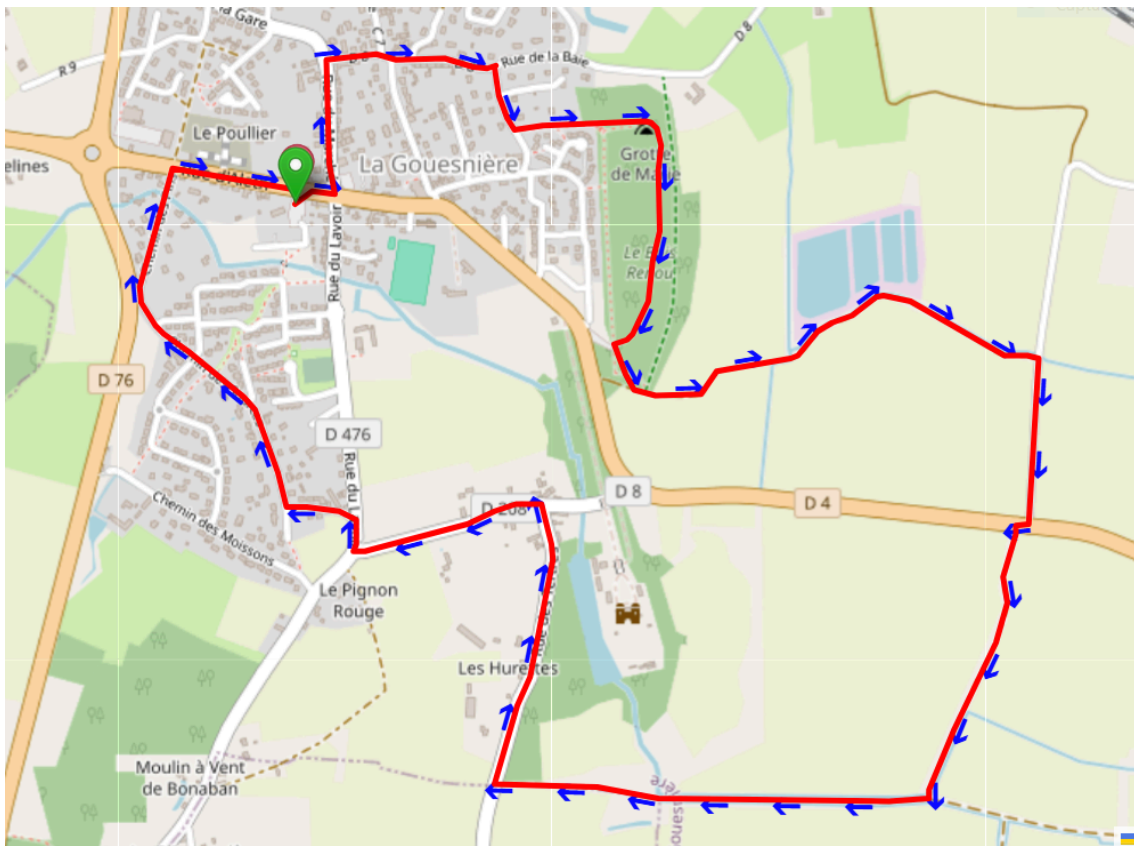
Dans le marais!



Petit arrêt devant le manoir de la Chénais surmonté de ses deux pots à feux sur le toit!



Nous arrivons à destination en passant par le lotissement de la source!



[6204 m - 6787.1 yd soit : 6.2 km - 3.85 miles]

Plan du parcours!

